

Enseignement 212 :
27° dimanche du Temps ordinaire
2 octobre 2022

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 17, 1 - 10

*Jésus disait à ses disciples : « Il est inévitable que surviennent des scandales, des occasions de chute ; mais malheureux celui par qui cela arrive !
Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà.
Prenez garde à vous-mêmes ! Si ton frère a commis un péché, fais-lui de vifs reproches, et, s'il se repent, pardonne-lui.
Même si sept fois par jour il commet un péché contre toi, et que sept fois de suite il revienne à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras. »*

*les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! »
Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici :
'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi.*

*Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ?
Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive.
Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ?
Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?
De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir' »*

... Un Royaume de frères... et de sœurs...

La liturgie de ce 27° dimanche fait commencer l'Évangile au verset 5 du chapitre 17 avec la « prière » des disciples qui demandent au Maître d'augmenter leur foi...
Mais pourquoi lui font-ils cette prière ? Parce qu'il leur demande juste avant ce qui leur semble totalement impossible et même farfelu : une vie en communauté vraiment fraternelle axée sur le pardon et le respect inconditionnel des « petits ».
En commençant au verset 5, on rate complètement cet enseignement de Jésus sur l'église qui est l'équivalent, dans l'Évangile de Saint Luc, au discours sur l'Église de l'Évangile de Saint Matthieu (Mt 18). C'est tout de même dommage... En focalisant sur la parole de la foi, qui ne constitue qu'une petite incise dans l'ensemble, vous ratez cet enseignement essentiel de Jésus sur l'Église, sur la vie en communauté...
Combien cela est dommage dans notre situation actuelle où la dimension communautaire constitue depuis bien longtemps le maillon faible de notre vie chrétienne (la mentalité générale n'est-elle pas qu'on peut tout à fait être bon chrétien... et dans les bons papiers du Très Haut... sans mettre les pieds à l'église...
On peut prier tout seul à la maison... et on peut même avoir bonne conscience envers le Juge universel en maintenant des divisions et des abîmes de séparation autour de soi... !
N'est-ce pas une erreur un peu fatale ? qui discrédite le christianisme tel que Jésus l'a voulu ?
Voilà sans doute une bien meilleure manière de débiter cette méditation dominicale que par la parole de la foi... suffisamment obscure en elle-même pour autoriser les discours les plus farfelus...

1. La correction fraternelle :

Le riche a demandé à Abraham d'envoyer Lazare à ses frères pour qu'ils se corrigent... Inutile a répondu Abraham...

Jésus semble enchaîner... Oui, inutile... La conversion... la croissance spirituelle... nous en sommes mutuellement responsables en communauté...

Le mal, les scandales sont inévitables... Il s'agit ici surtout de ce qui fait chuter les « petits », ceux qui sont chancelants dans leur foi... Il suffit d'un mauvais exemple... On le sait bien...

La parole de Jésus est sévère... « Malheureux... » C'est que c'est grave... Si on amène un frère au précipice en le scandalisant (n'est-ce pas actuel ???)... il vaut mieux qu'on soit soi-même précipité dans ce précipice...

Le bon comportement, c'est la correction fraternelle et le pardon illimité des offenses... C'est ce qui se pratique dans les monastères... mais qui ne l'est pas dans la communauté... On a limité le pardon à la démarche du confessionnal... à la relation avec Dieu... N'a-t-on pas trop oublié cette dimension communautaire qui était largement présente dans l'Eglise primitive ?!

C'est pourtant un enseignement constant de Jésus dans tous les évangiles... !

En ce temps de synode, n'y aurait-il pas des choses à réfléchir ici ???

2. Bien sûr, cela est bien difficile....

Cela semblait même tout à fait impossible aux disciples de Jésus (mais on était avant la Pentecôte !)... Au point qu'ils le supplient d'augmenter leur foi... pour qu'ils puissent parvenir à « croire » à des choses pareilles...

Nous devrions peut-être faire la même prière ?!

Cet Évangile semble bien propice à un moment de prière en communauté...

Les Apôtres sont intervenus... Ils se sentaient évidemment particulièrement concernés par l'exigence du dialogue en communauté et celle du pardon...

Mais cette foi même humble est un don de Dieu... Ce qui semble impossible aux humains, Dieu peut le réaliser en eux... C'est un appel à s'ouvrir à l'action toute puissante de Dieu... Lui seul est le maître de l'impossible... Lui seul peut nous guérir... et guérir l'Eglise.

3. De simples serviteurs :

Pour arriver à se convertir à l'accueil du Royaume... le mauvais riche en appelait à un signe du ciel... des « revenants » pour avertir les pécheurs... les disciples en appelaient à la foi... autre manière d'attendre un secours exceptionnel du « ciel »...

Ne sommes-nous pas souvent à ce niveau, nous aussi, dans nos mentalités courantes ?

Jésus déplace largement le curseur... toujours dans le même sens... celui de l'appel à une vraie conversion de mentalité... d'une radicale conversion des relations communautaires : cesser de se comporter comme le maître qui se fait obéir au doigt et à l'œil par ses serviteurs... Il appelle ceux qui ont une parcelle d'autorité... de responsabilité, de « hauteur » sur les autres... à s'en débarrasser... à prendre le statut de serviteur... de sans-droit...

Si nous voulons vivre selon le commandement du Seigneur... il nous faut, comme lui-même d'ailleurs... prendre le rang de serviteur inutile, sans prestige, ni avantage personnel...

Nous le savons, cela est loin d'être évident... Nous ne sommes pas programmés de cette façon... nous réagissons et agissons inconsciemment selon une toute autre logique...

Cela exige un renoncement total à soi...

N'est-ce pas cela qu'il nous fait demander au Seigneur... avec une foi... même grosse comme un grain de sénevé... !

Bonne méditation...